

BENOIT XVI (avril 2005-février 2013)

Elu Pape à 78 ans, 60 ans après la fin de la 2^e Guerre Mondiale, l'allemand Joseph Ratzinger a pris le nom de Benoît XVI¹. L'annonce de sa démission² pour raison d'âge (85 ans) et de santé (accidents cérébral en 1991³ et cardiaque en 2006) a une portée historique⁴. Déjà évoquée sous Paul VI⁵ et Jean-Paul II⁶, il nous est donné de vivre cette heure de l'histoire de l'Église de la démission d'un Pape.

Au-delà des controverses et des ressentis, il est bon de se laisser hisser à la hauteur de cette même histoire de l'Église pour considérer *quel pontificat* s'est déroulé sous nos yeux.

Sept points peuvent être proposés :

1. En continuité avec sa thèse de 1953 sur « l'Église Maison de Dieu » et avec la constitution conciliaire *Lumen Gentium* sur l'Église, « communauté de foi, d'espérance et de charité » (§4), la **ligne théologique** est repérable dans l'enseignement de Benoît XVI, particulièrement structuré par ses encycliques :

- Reprenant un projet commencé par Jean-Paul II, *Deus caritas* (2005) situe l'amour dans le projet de Dieu. Dans le sillage de Paul VI⁷, *Caritas in veritate* (2009) en donne la dimension sociale tandis que *Sacramentum caritatis* (2007) en précise la source et le terme : l'Eucharistie. *Intima Ecclesiae natura* (2012) rappellera les caractéristiques du service de la charité.
- *Spe salvi* (2007) développe la place de l'espérance chrétienne.
- Annoncé depuis 2008, le projet d'encyclique *Custos fidei* s'inscrivait dans la perspective de l'Année de la Foi (2012-13), préparée par *Porta Fidei* (2011).

Cette vie théologique, qui part de Dieu et retourne à Dieu, ne peut se fonder que sur Sa Parole, *Verbum Domini* (2010), annoncée au monde à l'exemple de St Paul (Année 'Paoline' 2008-09), grâce à la Nouvelle Évangélisation (Synode 2011).

2. Traversant tout le pontificat, l'herméneutique de la « **réforme de l'Église dans la continuité** » (22 décembre 2005) est une clef de la pensée et de l'action du Pape dans la ligne de Vatican II. Au conclave de 2005, Joseph Ratzinger est l'un des 3 derniers cardinaux de Paul VI ainsi que le dernier et plus jeune participant à l'ensemble du Concile. C'est certainement l'un des motifs de son élection : poursuivre la mise en œuvre de Vatican II par un témoin, à la suite de Jean-Paul II 'le Grand' (béatifié le 1^{er}

¹ : C'est la 2^e fois que ce nom est porté : Jean Langlade, le dernier antipape du schisme de Rodez (la « Petite Église du Vieur ») l'avait déjà porté entre 1470 à sa mort, en 1499.

² : Décision prise après l'épuisant voyage à Cuba-Mexique (mars 2012), suivi de l'interdiction médicale d'avion, avant le 2^e consistoire en décembre.

³ : Tertiaire franciscaine, sa sœur Maria (1921-91) s'est dévouée sans compter pour sa convalescence.

⁴ : Précédentes démissions : Benoît IX (1048, népotisme), Grégoire XII (1415, fin de schisme). Celle du Bx Célestin V (1294, redevient moine-ermite) a marqué Benoît XVI (cf pèlerinages 28 avril 2009 et 4 juillet 2010). On se rappelle que sont morts après de longues maladies : Léon XIII (1903, rhume à 93 ans), Pie XII (1958, hoquet), Jean XXIII (1963, cancer), Paul VI (1978, arthrose), Jean-Paul II (2005, Parkinson). Joseph Ratzinger a connu ces 4 dernières fins de pontificat.

⁵ : Projet de démission en 1966 et 1972 (difficultés de mise en œuvre du Concile), et 1978 (maladie).

⁶ : Récusée en 1995 (« *il n'y a pas de place dans l'Église pour un Pape émérite* »), envisagée en 2000 et 2002 du fait de l'état de santé.

⁷ : Voir l'encyclique *Populorum Progressio* de 1967.

mai 2011). Poursuivre la mise en œuvre de Vatican II en distinguant soigneusement le « concile réel » d'un « concile virtuel » (14 février 2013)⁸. Le projet de béatification groupée⁹ de Pie XII et de Paul VI (évoquée pour le 24 novembre 2013) soulignait cette continuité de l'Église, avant et après le Concile.

3. Cette herméneutique indique pourquoi la **réforme intérieure de l'Église** a été privilégiée par rapport aux projets de « réformes de la réforme », pourtant préparées par le Cardinal Ratzinger (Curie romaine / 2006-07, Missel / 2008). C'est le sens de proclamation de St Jean d'Avila Docteur de l'Église (2012) : un simple prêtre serviteur de la réforme tridentine sur le terrain ordinaire de la pastorale. Benoît XVI a affronté sans concession cette réforme intérieure pour des états de vie (crise des prêtres pédophiles et Année Sacerdotale 2009-10, évêques démissionnés¹⁰) autant que pour des lieux ('Vatileaks' / 2009-12, *Africae Munus* / 2011, *Ecclesia in medio oriente* / 2012).
4. On peut estimer que l'ouvrage du théologien-Pape sur « *Jésus* » restera comme l'une des grand'œuvres du pontificat. Reprenant les 250 années de travaux de la méthode historico-critique, issue de la 'Philosophie des Lumières' du 18^e siècle, les trois volumes (publiés entre 2006 et 2012) opèrent un discernement et réalisent une synthèse pour présenter l'unité entre « le Jésus de l'histoire et le Christ de la foi » jadis séparés par R. Bultmann.
5. Cet effort de lien entre **foi et raison** est également une autre clef du pontificat : il s'agit de « comprendre pour croire » sans oublier de « croire pour comprendre ». Trois grandes illustrations peuvent en être repérées :
 - Des 'prises de paroles' : pour les 10 ans de l'encyclique 'Fides et Ratio' (2008), le discours de Ratisbonne¹¹ (2006), celui - prévu - à la Sapienza de Rome et celui des Bernardins¹² (2008) ... On venait voir Jean-Paul II, on est venu écouter Benoît XVI.
 - Des documents, comme l'Abrégé du Catéchisme (2005) et le 'Youcat' (2011) pour les jeunes,
 - Des béatifications : en particulier celles d'Antonio Rosmini-Serbati (2007) et John-Henry Newman (2011).
6. Successeur de Pierre, Benoît XVI a exercé son **ministère d'unité** dans plusieurs directions, sans toutefois que toutes portent visiblement des fruits similaires :
 - Face aux 2 schismes du 20^e siècle.
 - a) Par sa « lettre aux catholiques de Chine » (2007), Benoît XVI a tenté de rétablir la communion avec les évêques continentaux de Chine, brisée en 1957 par le pouvoir communiste.

⁸ : Déjà, dans son « Entretien sur la foi » en 1985, le Cardinal Ratzinger avait parlé d'un « méta-concile » à l'esprit dévié (« Umgeist »).

⁹ : Déjà, le 3 septembre 2000, Jean-Paul II avait souligné la continuité des 2 Conciles du Vatican avec la béatification groupée du Pape de Vatican I (1869-70), Pie IX et de celui de Vatican II (1962-65), Jean XXIII.

¹⁰ : En moyenne, un évêque démissionné toutes les 6 semaines, sur la durée du pontificat. Par ailleurs, Benoît XVI a repris directement en main le processus de nomination des évêques : réserve des nominations à la Congrégation des Évêques et « dés-italianisation » du staff (Cardinal-Préfet, Archevêque-Secrétaire et les 2 Sous-secrétaires).

¹¹ : A lire le texte sur foi et violence, la controverse de l'époque se vide de ses ampleurs.

¹² : Sur foi et culture.

b) Par 3 documents¹³ (2007-09), des entretiens doctrinaux sur Vatican II (2009-11) et la négociation d'un accord-cadre (2011-12), celui qui a été le témoin et l'artisan de l'accord du 5 mai 1988 aura tenté tout ce qui était humainement possible pour favoriser le retour dans la pleine communion des catholiques traditionalistes, après les ruptures de 1976-88.

- Face aux communautés issues des crises protestantes du 16^e siècle.

- a) L'implosion progressive de la 'Communion Anglicane' a conduit le Pape à mettre en place des 'Ordinariats' pour les anciens anglicans demandant à retrouver la communion catholique¹⁴ (2009-12).

- b) Le pèlerinage sur les lieux où Martin Luther a vécu et prêché (2010) a conduit des groupes luthériens à présenter la même demande (mars 2011).

7. Porté partiellement par l'actualité mondiale, un point plus original de l'enseignement de Benoît XVI concerne la place de l'homme dans le cosmos. De nombreux textes rappellent et renouvellent la **théologie de la création**. La recherche – autant que, déjà, l'indication – de la place et de l'harmonie de l'être humain dans l'ensemble de l'univers sont au cœur de la proclamation de Ste Hildegarde de Bingen, 4^e femme Docteur de l'Église.

Que pourrions-nous retenir du « style Benoît XVI » ou de la « méthode Ratzinger » pour notre vie sur le chemin de l'Évangile ?

- Dire la vérité simplement (sujet, verbe, complément, point final) dans la douceur de la charité : « coopérateurs de la vérité » (3 Jn 8) selon sa devise épiscopale à Munich.
- Dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit, en complète cohérence.
- Si une affaire n'est pas mûre ou pas prête, laisser du temps pour décanter plutôt qu'activer un règlement inadéquat. Car la mesure du temps, c'est l'éternité.
- Dans le choix des personnes, privilégier le loyalisme et la compétence.

Au-delà des controverses (sur la communication, sur la gouvernance) et des ressentis, il est bon de se laisser hisser à la hauteur de l'histoire de l'Église pour considérer *quel pontificat* s'est déroulé sous nos yeux : celui d'un Pape qui s'est présenté le jour de son élection comme « un humble ouvrier dans la vigne du Seigneur » (19 avril 2005) et qui, tel Jean-Baptiste, s'efface après son service.

17 février 2013.

¹³ : 2 'Motu Proprio' sur la liturgie pré-conciliaire et la levée de l'excommunication des 4 évêques lefebvristes.

¹⁴ : Sur la base de l'adhésion au Catéchisme de l'Église Catholique de 1992-98.